



Cette bordure de champ au Signal sera l'une des premières à recevoir les mesures en faveur de la biodiversité cet hiver. BADOUX

1500 mètres de haies et d'épines pour favoriser la biodiversité

GRANDSON

Le Bourg d'Othon se lance dans un vaste projet de plantation de haies vives sur plusieurs parcelles communales et privées. Plus de 1500 mètres de bordures de champs et de chemins sont concernés, au bord du lac, vers le refuge, au Signal ou vers Péroset. L'ensemble du projet se fait dans le cadre du processus du PECC (Plan énergie et climat communal) dans lequel Grandson est engagé. «Un diagnostic établi par un bureau d'étude a relevé des lacunes sur certaines infrastructures agroécologiques, soit des zones relativement peu propices au développement de la biodiversité», explique Nicolas Perrin, municipal en charge notamment du développement durable. Profitant de la période de renouvellement des baux agricoles, en septembre de cette année, la Commune a modifié ses contrats avec les exploitants des parcelles pour y ajouter ces nouvelles mesures de biodiversité.

Contact a alors été pris avec la Direction générale de l'environnement (DGE) et le WWF, le projet s'inscrivant dans la démarche cantonale des mesures Hautes Biodiversité. Car l'installation de ces haies représente de nombreux avantages. Pour la nature, elles offrent des refuges d'alimentation et de reproduction pour la faune, tout en lui offrant des connexions reliant différents milieux naturels. «Ces haies sont composées d'essences indigènes, indique Nicolas Perrin. Il y a notamment des espèces épineuses qui offrent une protection pour les oiseaux et animaux au sol.» Pour l'agriculture, ces installations permettent d'accueillir des auxiliaires des cultures, comme des insectes pollinisateurs. Elles limitent également l'érosion et le dessèchement des sols tout en renforçant la résilience du territoire aux aléas climatiques. A noter que la mise en place du projet sera neutre financièrement, tant pour les autorités que pour les agriculteurs. Ces derniers vont en effet perdre quelques surfa-

ces agricoles, qui seront compensées par des subsides, qui couvriront aussi l'entretien des haies, à la charge des agriculteurs. De son côté, la Commune continuera de louer ses terres au même prix. L'installation de ces 1500 mètres de haies vives se fera au cours des deux prochains hivers 2026-2027 et 2027-2028, la chaleur des étés risquant de tuer les nouvelles pousses. Les plantations seront réalisées conjointement avec la DGE et le WWF qui disposent d'équipes de bénévoles spécialisés dans ce genre de travaux. «Nous avons aussi contacté BirdLife qui a également des volontaires ornithologues. En plus, nous sommes preneurs de toutes les autres personnes prêtes à agir bénévolement le temps d'une matinée.» Les trois premières campagnes de plantation se dérouleront les dimanche 8 novembre 2026, samedi 21 novembre 2026 et samedi 6 mars 2027 vers la Brinaz, vers Péroset et vers le Signal. **RBX** Inscription et renseignements à l'adresse: travaux@grandson.ch

ORBE

Quand fête bavaroise rime avec solidarité



Près de 200 convives, des airs bavarois, des chopes levées et une bonne dose de convivialité: la troisième Oktoberfest organisée par le Kiwanis Club Thièle-Menthue a tenu toutes ses promesses! Le temps d'une soirée, Orbe a pris des airs de Munich. Au son du groupe Alpin Vagabunden, les participants ont partagé un véritable festin bavarois: poulets dorés à la broche préparés par La Broche Géante de Sainte-Croix, plateaux de fromages de la Fromagerie Berger et incontournable strudel aux pommes. Le tout accompagné des bières artisanales de La Nébuleuse. Petite précision gastronomique: à Munich, la star de l'Oktoberfest n'est pas la choucroute, mais bien le poulet rôti, le fameux Hendl! Mais derrière les chopes et les réjouissances, une belle cause: celle des enfants. Fidèle à sa vocation, le Kiwanis Club Thièle-Menthue consacrera le bénéfice de cette deuxième édition à des actions en faveur de l'enfance, notamment au soutien de la Fondation Coup d'Pouce, qui recevra le don en février prochain, lors d'une soirée spéciale. La première Présidente, Magali Yaël Pfister termine ainsi ses deux années de présidence en beauté et elle a transmis, le 1^{er} octobre 2026, le flambeau à Stéphanie Brun pour l'année 2026-2027. La prochaine action du Club sera de participer au Marché de Noël d'Yvonand, en collaboration avec d'autres Kiwanis Clubs de la région, le 10 décembre prochain. **COM**

YVONAND

Une soirée aux couleurs du jazz des années folles

Le vendredi 30 octobre 2026, la salle polyvalente d'Yvonand vibrera au rythme du jazz des années 1920 et 1930. Organisée par le Rotary Club d'Yverdon-les-Bains, la traditionnelle soirée Rotaryjazz promet une belle parenthèse musicale et conviviale, entre plaisirs de la table et ambiance festive. Après un risotto convivial, place au spectacle avec le Serpentine Orchestra, une formation parisienne de dix musiciens qui fera revivre toute l'énergie et l'élégance du jazz d'antan. Une soirée à partager entre amis, en famille ou entre amateurs de musique, dans une atmosphère chaleureuse et entraînante. Au-delà de la fête, Rotaryjazz conserve sa vocation solidaire: les bénéfices de la soirée seront intégralement reversés à des œuvres en faveur des enfants de la région, à la Fondation Maison Séléne ainsi qu'à l'association RYMAJE et ASIYE. Une belle occasion de se faire plaisir tout en soutenant de belles causes! **COM**

Piorner: l'art vaudois de se plaindre (mais pas trop fort)

9/50 À Moudon, sur un marché un peu trop chaud pour la saison, ça discute devant un stand de légumes. «Ça manque d'eau!» «Les prix montent!». «La route pour venir... N'en parlons pas!» Et quelqu'un lâche, en reposant son cabas: «Bon, vous avez pas bientôt fini de piorner un peu?» Si le terme fait sourire, c'est parce qu'il a ce petit air familier, presque affectueux. Pourtant, il dit quelque chose de très précis.

Se plaindre... à la vaudoise Piorner, dans le canton de Vaud, c'est un verbe qu'on utilise pour désigner l'action de geindre, de se plaindre, de pleurnicher, bref, de bougonner. Mais pas n'importe comment. Il ne s'agit pas de protester ou de s'indigner bruyamment. Piorner, c'est râler à bas bruit, de manière répétée, un peu agaçante, parfois attendrissante aussi.

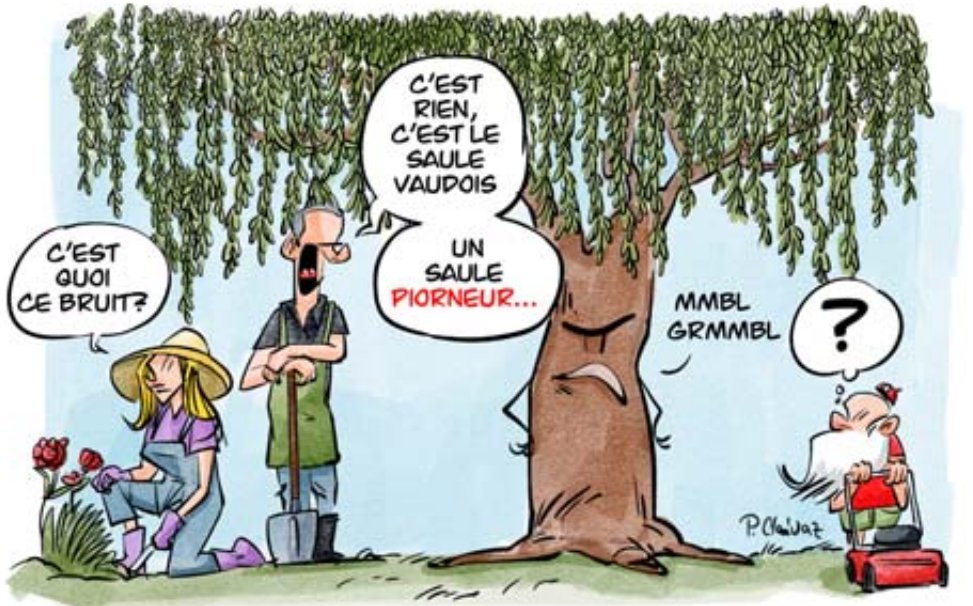
D'un point de vue étymologique, piorner appartient à la même famille que le français pleurer. Les dictionnaires dialectaux le rattachent à des formes francoprovençales du type pyôrâ, elles mêmes issues du latin plorare («se lamenter»), avec des correspondants en ancien français (plorar, plourer) et dans les langues d'oc (plourinejar). Il s'agit donc d'une évolution phonétique interne, et non d'une création isolée.

Une famille lexicale expressive Localement, le verbe piorner a donné toute une série de dérivés: piorne, piorneur ou encore piornée. Cette productivité montre qu'on a affaire à un mot bien intégré dans le système local. Une piorne, c'est quelqu'un qui se plaint tout le temps. Un piorneur, même chose, avec une nuance parfois plus marquée. Quant à la pior-

née, elle désigne la plainte elle-même, la lamentation prolongée. Ces formes appartiennent à ce que les dictionnaires appellent les mots «expressifs» du français de Suisse romande: des mots très concrets, très incarnés, souvent liés à l'oral.

Et ailleurs, on dit comment? Ce qui est intéressant, c'est que tous les cantons n'ont pas retenu piorner. Dans d'autres régions romandes, on trouve des concurrents: grigner, niaucher, niourfer, piornicher, vouiner, entre autres formes empruntées au patois, puis francisées. Autrement dit, même pour une réalité aussi banale que «se plaindre», les solutions lexicales divergent. Chaque canton a, en quelque sorte, retenu sa variante. Et dans ce paysage, piorner reste fortement associé au canton de Vaud. Un marqueur discret,

ÇA VAUD DIRE QUOI?



mais très identifiable. Parce qu'au fond, piorner, ce n'est pas seulement une manière de se plaindre. C'est une manière de parler.

MATHIEU AVANZI:
Centre de dialectologie et d'étude du français régional
(Université de Neuchâtel)
ILLUSTRATION:
PASCAL CLAIVAZ